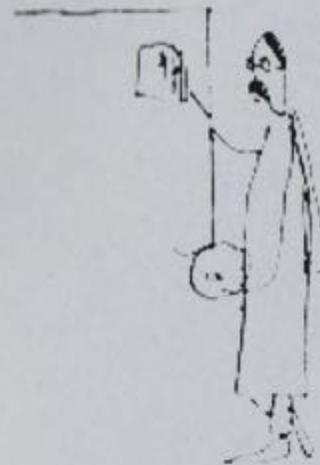


L'association Georges Perec tient une permanence à son siège
le jeudi après-midi de 14 h 30 à 17 h,
sauf les jours fériés et durant le mois d'août.

Publication interne de l'association Georges Perec
ISSN 0758 3753
Tirage à 350 exemplaires
Juin 2003

ASSOCIATION GEORGES P R E C

Bulletin n° 42
Juin 2003



Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 25 46 - Fax : 01 53 01 25 07
E-mèl : secretairec@associationperec.org
Site : <http://www.associationperec.org>

Dessin de couverture : droits réservés

SOMMAIRE

Éditorial	3
Parutions	4
Sur la disparition de Cyrla Szulewicz Perec	5
Publications, articles, études	6
À l'université	11
Manifestations	12
Théâtre	13
Colloques, débats, interventions	15
Audiovisuel	17
Internet	19
Références et hommages	21
Merci	30
Programme du séminaire 2002-2003	31
Résumés des interventions au séminaire	32
Compte-rendu de l'Assemblée générale annuelle ...	37
Publications en vente	41
Renouvellement des cotisations	43
Rapport financier	44
Décès	48

ÉDITORIAL

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Danielle Constantin qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page.

N.B. : la plupart des documents cités dans les quatre premières rubriques du Bulletin peuvent être, sous une forme ou une autre, consultés au siège de l'Association Georges Perec.

Après 2002 qui a été l'année de la commémoration et du souvenir, 2003 a commencé plutôt sous le signe de la recherche, avec trois publications importantes. D'abord les Actes du colloque de Rabat *L'œuvre de Georges Perec - Réception et mythisation* dont on trouvera le sommaire détaillé à l'intérieur de ce bulletin. Ensuite le numéro 7 des *Cahiers Georges Perec*, qui reparait après un long silence imposé par la recherche d'un éditeur. Intitulé *Antibiotiques*, ce volume a été conçu avant tout comme un supplément critique à la biographie de David Bellos, qu'il précise et rectifie sur plusieurs points importants. Enfin il faut saluer les deux volumes des *Entretiens et conférences* publiés chez Joseph K par Dominique Bertelli et Mireille Ribière. Non seulement les deux auteurs ont rassemblé des textes jusqu'ici épars et souvent peu accessibles, mais ils en ont découvert d'inédits. Surtout ils les ont accompagnés d'un appareil critique exemplaire : grâce à des notices où l'érudition minutieuse le dispute à l'objectivité la plus stricte (alliance rare...), on peut suivre quasiment mois par mois l'activité de l'écrivain, tandis que des notes fournissent au lecteur une foule d'informations restituant l'arrière-fond culturel et idéologique de l'époque. L'adjectif « incontournable » étant aujourd'hui galvaudé, on se contentera d'affirmer que la lecture de ces *Entretiens* est tout simplement indispensable. Et l'on ajoutera, pour rassurer d'éventuels inquiets ou grincheux, qu'elle offre aussi à tout amateur perecquien un moment d'authentique jubilation.

Bernard Magné

PARUTIONS

En France

Georges Perec, *Entretiens et conférences*, édition critique établie par Dominique Bertelli et Mireille Ribière, Joseph K., 2003.

Volume I (1965-1978), 378 pages, 21 euros

Volume II (1979-1981), 430 pages, 24 euros.

Sans contredit, la publication du corpus complet des entretiens et des conférences de Georges Perec apporte un précieux éclairage sur son œuvre comme sur son époque. Le premier volume réunit des documents de premier ordre, échelonnés de 1965 à 1978. Ceux-ci permettent de suivre le cheminement de Perec, depuis son premier roman jusqu'à sa consécration de 1978 avec *La Vie mode d'emploi*, nous éclairent sur ses multiples recherches et expérimentations, et nous renseignent très précisément sur la manière dont l'écrivain exprimait son rapport à l'écriture. Le second volume, qui comporte nombre d'inédits, réunit ainsi des documents capitaux datant des années 1979-1981, période d'échanges féconds avec la presse et les médias. Si *La Vie mode d'emploi* demeure l'arrière-plan essentiel de ces entretiens et conférences, on découvrira également ici maints débats sur l'actualité d'alors – de l'espace urbain à l'informatique, du jazz à la pratique des jeux – ainsi qu'un regard critique et rétrospectif qu'opère Perec sur sa propre écriture, sur ses livres majeurs et sur son engagement oulipien.

Penser/Classer a changé d'éditeur et n'est plus publié chez Hachette, mais au Seuil dans la collection « La librairie du XX^e siècle ». Un grand format vient de paraître.

À l'étranger

La traduction danoise de *W ou le souvenir d'enfance* vient de paraître (Copenhague, Roman-Rosinante, 2003). Le traducteur est Frants Iver Gundelach.

Récits d'Ellis Island est paru en japonais (Tokyo, Seido-Sha, 2000). Traduction : Haruo Sakazume.

À paraître

Fin juillet, paraîtra aux éditions De Arbeiderspers (l'éditeur de Perec aux Pays-Bas) *Ik ben geboren*, un recueil de textes de Perec sélectionnés, présentés, annotés et traduits par Rokus Hofstede. Les textes proviennent de *Penser/Classer*, *L'Infra-ordinaire* et *Je suis né*.

À paraître en octobre à la Foire de Francfort, la traduction allemande des *Revenentes* par Peter Ronge : *Dee Weedergenger*, Münster / Westphalie (RFA) (automne 2003).

Au début de 2004, paraîtra à Rome (Italie) aux Edizioni e/o la traduction italienne de *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* par Emmanuelle Caillat.

Sur la disparition de Cyrla Szulewicz Perec

L'information qui suit nous a été fournie par David Bellos :

Dans le *Journal Officiel* du 19 février 1997 on peut lire un arrêté du Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre daté du 2 décembre 1996, portant apposition de la mention « mort en déportation » sur les actes de décès. Parmi les noms des centaines de disparus à qui cette mesure s'applique on trouve :

Perec, née Szulewicz (Cyrla) le 20 août 1913 à Varsovie (Pologne), décédée le 16 février 1943 à Auschwitz (Pologne) et non le 11 février 1943 à Drancy (Seine).

Il a ainsi fallu plus d'un demi-siècle pour que la vérité – que Cyrla est morte à Auschwitz – soit formellement reconnue par l'État.

On peut s'étonner que les ayants-droit de Georges Perec n'aient reçu aucune notification de cet arrêté.

La date du 16 février ne change rien, évidemment, à la signification de la date du 11 février 1943 dans l'œuvre de Georges Perec.

PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Les *Cahiers Georges Perec* n° 7, publiés sous l'égide de l'Association Georges Perec, sous la direction d'Éric Beaumatin, viennent de paraître au Castor Astral. L'ouvrage est consacré à la biographie de David Bellos, *Georges Perec. Une vie dans les mots* (Seuil, 1994). Il contient les articles suivants : Daniel Madelénat, « Préface » ; Éric Beaumatin, « Présentation » ; Bernard Magné, « Focalisez, modalisez : il en restera toujours quelque chose... » ; Daniel Compère, « Biographie : ré-énonciation, traduction, trahison (pistes de recherches) » ; Bianca Lamblin, « La biographie de Georges Perec par David Bellos : lecture critique » ; Bernard Magné, « Tentative d'inventaire de quelques-unes des choses inexactes qui ont été trouvées dans *Georges Perec, une vie dans les mots*, au fil des ans » ; Marcel Bénabou, « Perec et son biographe » suivi de « Quelques-unes des erreurs relevées » ; Ela Bienenfeld, « Notes sur le livre de David Bellos » ; Bianca Lamblin, « Corrections et appréciations portées sur *Georges Perec, une vie dans les mots*, de David Bellos » ; Henri Chavranski, « Lettre à Bernadette Bost » ; Catherine Ballestero, « Lecture de David Bellos » ; Jacques Lederer, « A propos du livre de David Bellos : quelques remarques et corrections » ; Jacques Gaudier, « Quelques remarques et un témoignage » ; suivi d'une « Bibliographie des études perecquiennes 1982-1984 », établie par Éric Beaumatin et Bernard Magné.

Le n° 4 de la revue *Agora. Revue d'études littéraires* (juillet-décembre 2002) vient de paraître sous le titre « PEREC – AUJOURD'HUI ». Mireille Ribière et Yvonne Goga en ont réuni les textes : Mireille Ribière, « Préambule » ; Yvonne Goga, « *Les Choses au-delà des choses* » ; Simona Suta, « Absurde et engagement politique chez Perec » ; Marc Sagnol, « La magie des lieux chez Perec » ; Jesús Camarero, « Tabularité et autobiographie » ; Carsten Sestoft, « et nous n'en avons pas d'autre, écrit Perec » ; Florence Godeau, « Nuremberg, New York, Paris. Stations d'un parcours erratique, de Melville à Georges Perec » ; Christelle Reggiani, « Épuisement du roman et expérience du temps dans *Un cabinet d'amateur* » ; Bernard Magné, « Maurice Scève, Georges Perec et la féline contrainte » ; Hermes Salceda, « L'éclatement fictionnel dans *La Disparition* de Perec » ; Roland Brasseur, « Le Grand Palindrome en chiffres » ; Cécile De Bary, « L'image pré-texte » ; Danielle Constantin, « Sur les traces du scribe : les manuscrits de *La Vie mode d'emploi* » ; Mireille Ribière et Dominique Bertelli, « Les entretiens et conférences ». Vous pouvez vous procurer ce numéro (ainsi que les trois précédents) au prix individuel de 10 euros (abonnement annuel : 20 euros pour 2 numéros) en vous adressant à Corina Moldovan

(cmoldovan@mexcj.ro), Université Babes-Bolyai, Faculté des Lettres, Département de Langue et Littérature Françaises, 31 rue Horea, 34 Cluj, Roumanie. Les paiements sont à faire auprès de SC Editura Napoca, Star SRL, Banc Post Cluj, compte: 251101.207130043837013214.

Nous rappelons que les actes du colloque « L'œuvre de Georges Perec : réception et mythisation » qui s'était tenu à Rabat les 1, 2 et 3 novembre 2000 ont été publiés par l'Université Mohammed-V de Rabat, sous la direction de Jean-Luc Joly. Ils contiennent en prologue un dialogue entre Christian Boltanski et Jacques Roubaud puis des contributions de Jean-Christophe Deberre, Dominique Bertelli, Jean-Luc Joly, Suzanne Lipinska, Eugen Helmlé, Noureddine Saïl, Eric Lavallade, Cécile De Bary, Bernard Magné, David Bellos, Mustapha Taleb, Michaël Ferrier, Krisztina Horvath, Maria-Eduarda Keating, Hermès Salceda, Amina Rachid, Bouchta Es-Sette, Omar Oulmehdi, Claudette Oriol-Boyer, Awatif Beggar, Chems-Edoha Boraki, Abdelfattah Kilito, Dominique Bertelli, Jean-Pierre Salgas, Omar Oulmehdi et Myriam Soussan. Les textes sont organisés selon quatre axes : « Un auteur, ses lecteurs : réception et pragmatique perecquiennes », « Perec sans frontières », « Perec et les traducteurs », « Lectures croisées, aspects du mythe » et inclut des annexes (renseignements sur les auteurs, une bibliographie perecquienne et le programme du colloque).

Le numéro 29 (mars 2003) de *Littérature*, « Matières du roman », contient deux articles sur Perec : Dominique Jullien, « La Cuisine de Georges Perec » (p. 3-14) et Christelle Reggiani, « Perec : une poétique de la photographie » (p. 77-106).

Philippe Lejeune vient de publier dans le numéro 133 de *Poétique* (février 2003) « La rédaction finale de *W ou le souvenir d'enfance* » (p. 73-106). Il complète ainsi l'étude de genèse de *W ou le souvenir d'enfance* qu'il avait publiée en 1991 dans *La Mémoire et l'Oblique* (P.O.L.).

Le Récit d'enfance et ses modèles, sous la direction de A. Chevalier et C. Dornier (Caen, PUC, 2003) contient une contribution de David Gascoigne, « Un récit d'enfance et ses stratégies : *Les lieux d'une fugue* de Georges Perec » (p. 247-257).

Bernard Magné, « Georges Perec : duplicata, duplicité », dans *Mémoire et écriture*, Actes du colloque organisé par le Centre Babel à la Faculté des Lettres de l'Université de Toulon et du Var les 12 et 13 mai 2000 ; réunis par Monique Léonard, Honoré Champion, 2003, p. 111-120.

La seconde édition entièrement mise à jour du *Guide des Associations d'Amis d'Auteurs et des Maisons d'Écrivains* (2003), établi par Jean-Étienne Huret vient de paraître. Plus de 250 associations y figurent dont l'Association Georges Perec. Comme pour la première édition en 2001, cet ouvrage a été présenté dans le cadre d'une exposition entièrement consacrée aux bulletins d'Associations d'amis d'auteurs et de Maisons d'écrivains qui s'est tenue du 24 avril au 7 mai à la librairie Nicaise, 145 boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

Le numéro 327 de la revue *Urbanisme* (novembre-décembre 2002) contient un article de Claude Burgelin intitulé « Perec et la ville », p. 86-91.

Dans *Histoires littéraires* n° 13 (printemps 2003), Hans Hartje, dans un long article intitulé « Radio-plume » traitant des rapports peu explorés entre la littérature et l'art radiophonique, consacre une page et demie à Georges Perec et la radio.

Ce même numéro publie une critique de l'ouvrage d'Isabelle Dangy-Scaillierez, *L'Enigme criminelle dans les romans de Georges Perec* (Champion, 2002).

Toujours dans ce même numéro, on trouve un long entretien avec Jacques Neefs qui parle, entre autres choses, de l'éventualité d'une édition de Perec en Pléiade :

« — HL : Est-ce qu'il va y avoir un jour une Pléiade Perec ?

— J. N. : Je ne sais pas.

— HL : C'est envisageable ?

— J. N. : Il s'agit assurément d'une œuvre qui a sa place dans cette « bibliothèque », mais l'édition récente d'un ensemble important d'œuvres en Pochothèque a beaucoup de pertinence également, par rapport au destin public de l'œuvre de Perec. »

Dans le numéro 95 de *Poésie* 2002 paru en décembre, est publiée une lettre d'Ela Bienenfeld aux éditeurs de la revue en rapport avec l'article de David Bellos, « La pudeur de Perec », qui était paru dans le numéro précédent consacré à « La poésie de Georges Perec ». Elle écrit : « Pour l'essentiel, cet article cherche à mettre en évidence « les tunnels obscurs » de l'écrivain. De manière allusive ou négative, ou par juxtaposition, en s'appuyant sur des extraits de textes (parfois inédits) et de lettres, le Professeur Bellos défend la thèse que la « pudeur » de Georges Perec n'était pas de la pudeur mais la face apparente d'un manquement physiologique caractérisé, celui de l'impuissance. J'interroge la Revue et son responsable : en quoi cela concerne-t-il la poésie de Georges Perec ? »

Au cours de l'année 2002 (n° 4, 5, 6) et 2003 (n° 1, 2, 3), la revue roumaine *Transilvania* publie un long essai de Mircea Ardeleanu, « Georges Perec sau despartirea de realism [Georges Perec ou l'adieu au réalisme] ».

La communication que Daiana Manoury avait faite en avril 2002 à Hartford (États-Unis) a été publiée : « Aperçus du traitement littéraire du rêve : Queneau, Perec, Butor, Blanchot », *Sites, The Journal of Twentieth-Century/Contemporary French Studies* n° 6.2 (automne 2002).

Enis Batur vient de publier en turc aux éditions Mitos (Istanbul) un livre sur Georges Perec en 99 chapitres : *Perec Kullanim Kilavuzu*.

La thèse que Maria Edouarda Keating avait soutenue en 1987 sous la direction de Bernard Magné à l'Université de Toulouse (*Lire le trompe-l'œil. Réalisme et scripturalisme dans La Vie mode d'emploi de Georges Perec*) vient de paraître au Portugal, sous le titre *Lire le trompe-l'œil. Uma leitura de La Vie mode d'emploi de Georges Perec* (Centro de Estudos Humanísticos, Coleção poliedro, Universidade do Minho, 2001).

L'Écriture fragmentaire : théories et pratiques (Actes du 1^{er} congrès international du groupe de recherche sur les écritures subversives, Barcelone 21-23 juin 2001), textes réunis par Ricard Ripoll (Presse universitaires de Perpignan, 2002) contient deux articles sur Georges Perec : Pascal Tremblay « Perec et le lecteur : la construction d'une œuvre par le jeu » (p. 313-326) et Ionela Niculae, « La poétique du fragment dans l'œuvre de Georges Perec » (p. 327-340).

Mircea Ardeleanu, « Georges Perec : le peint et l'écrit », *Actes. Journées de la francophonie. IV^e édition 18-20 mars 1998*, textes réunis par Marina Muresanu Ionescu, (Iasi, Éditions de l'Université Al. I. Cuza) p. 63-71.

Juan Gregorio Aviès vient de publier un texte en espagnol sur *Les Choses*, « Un avatar para el deseo », dans *Microfisuras*, n° 19 (2002) p. 120-127.

Le numéro 176 (septembre-décembre 2002) de la *Revue d'histoire de la Shoah*, consacré au thème de « La Shoah dans la littérature française », contient un article de Claude Burgelin : « Perec et la judéité : une transmission paradoxale ».

Laura Peperoni et Marina Zuccoli, « Georges Perec e l'invenzione bibliografica », *Intersezioni. Revista di storia delle idee*, vol. XXII, n° 3 (décembre 2002) p. 441-459.

Le numéro 6 (automne 2002) de *Caracteres literarios. Ensayos sobre la ética de la literatura* contient un article de Juan Gregorio Avilés : « Tres miradas para el viajero. Montaigne, Montesquieu, Perec » (p. 37-50).

La revue américaine *Context. A Forum for Literary Art and Culture*, contient, dans son numéro 11 de 2002 (p. 4-5) un article de Warren Motte intitulé « Reading Georges Perec ».

Ariane Steiner, « Das Puzzle um die Leere. Interkulturelle Kommunikation mit Hindernissen am Beispiel Georges Perec und Deutschland », *Begegnungen Perspektiven Interkultureller Kommunikation*, sous la direction de Wolfgang Freund, Cédric Guinand et Ralph S. Seidel (Francfort et Londres, IKO - Verlag Interkulturelle Kommunikation, 2002) p. 281-301.

Renate Overbeck, « Über Georges Perec » dans *Literaturblatt* (septembre - octobre 2002) p. 8-10.

Le numéro 125 de *Littérature* (mars 2002) consacré au thème de « L'œuvre illimitée » contient un article sur Perec : Jacques Neefs, « La profondeur spéculative » (p. 111-126).

Jean-Charles Depaule, « L'impossibilité du vide : fiction littéraire et espaces habités », *Communications* n° 73 (École des hautes études en sciences sociales - Centre d'études transdisciplinaires : sociologie, anthropologie, histoire, 2002) p. 233-244.

L'ouvrage collectif *Nosotros los solitarios* (Valencia, Pre-textos, 2001) inclut un article de Juan Bonilla, « Je me souviens », aux pages 45-49.

Maurice Corcos, « Georges Perec : peine perdue », *L'autre. Cliniques, cultures et sociétés*, vol. 2, n° 1 (2001) p. 163-174.

Renate Overbeck, « Einführung in *La Vie mode d'emploi* von Georges Perec », *Französisch heute* 1 (1999) p. 74-87.

Marina Minucci, « « Spazi » collettivi e « luoghi » individuali. Alcuni aspetti della città nell'opera di Perec », *Micromégas* n° 69 (janvier-juin 1999) p. 87-109.

Maxime Aubry a déposé à l'Association un exemplaire de son travail personnel, *Brimborions - patch-work sans futur ni ambition - pour Gargas Parac. Travaux lipogrammatiques* (165 pages).

À paraître

Fin juillet, paraîtra aux éditions De Arbeiderspers (Pays-Bas) une monographie de 128 pages par Manet van Montfrans : *Georges Perec, een gebruiksaanwijzing*.

Sont encore à paraître chez Noesis les actes du colloque « Écritures et lectures à contraintes » qui s'est tenu du 14 au 21 août 2001 au Centre culturel international de Cerisy la Salle.

À L'UNIVERSITÉ

C'est le 19 juin à l'Université de Besançon qu'Isabelle Parnot soutiendra sa thèse, *Langue étrangère et étrangeté chez Georges Perec : poétique du patch-work ou du catgut. De l'écriture comme ouvrage de broderie anglaise*. Le jury sera composé de Mesdames Andrée Chauvin-Vileno et Catherine Wieder (co-directrices) et de MM. Claude Burgelin, Jean-François Jeandillou et Bernard Magné.

Le 6 mars 2003, en Sorbonne, Myriam Soussan - ancienne secrétaire de l'AGP - a soutenu sa thèse de doctorat en littérature générale et comparée, intitulée *Kaddish. Deuil et écriture : les œuvres des écrivains enfants de déportés*. Georges Perec figure avec Jean-Claude Grumberg, Sarah Kofman et Art Spiegelman parmi les auteurs principaux de son corpus. Le jury de thèse était composé de M. Jean Bessière (Paris III), son directeur, de M. Jean-Pierre Morel (Paris III), de Mesdames Mireille Calle-Gruber (Paris VIII) et Catherine Coquio (Paris IV). Il lui a décerné la mention très honorable avec félicitations.

Cécile De Bary - elle aussi ancienne secrétaire de l'AGP - a soutenu sa thèse de doctorat, *Image, Imagination, Imaginaire dans l'œuvre de Georges Perec*, le vendredi 6 décembre 2002 à l'Université de Paris III-Sorbonne nouvelle. Le jury était composé de MM. Philippe Hamon (qui a dirigé la thèse), Jacques Lecarme, Bernard Magné et Dominique Rabaté. Il lui a décerné la mention très honorable avec félicitations.

Nous remercions les auteurs qui nous ont offert un exemplaire de leur thèse ou de leur mémoire :

Virginie Emane, *La Vie de la lettre : langue et poésie chez Leiris et Perec*, mémoire de DEA sous la direction de Jacques Lecarme, Paris III-Sorbonne Nouvelle, 2002, 82 pages.

Antonina Bavetta, *L'Alternò gioco degli elementi seduttivi in La Vie mode d'emploi di Georges Perec*, « corso di laurea in lingue e letterature straniere » sous la direction de Maria Teresa Russo, Università Degli Studi di Palermo, 2001/2002, 155 pages.

Sandra Dorr, *La Temporalité de l'absurde dans La Nausée de Jean-Paul Sartre, L'Étranger d'Albert Camus et Un homme qui dort de Georges Perec*, maîtrise de Lettres Modernes sous la direction de M^{me} Coyault, Université Blaise Pascal-Clermont II, 1999/2000, 119 pages.

Yasmine Georges, *Un homme qui dort. Perec. Une my(s)thification*, maîtrise de lettres modernes sous la direction de Claude Burgelin, Université de Lyon 2, 1999/2000, 112 pages.

MANIFESTATIONS

La bibliothèque de l'Alliance française de Bari (Italie) s'appelle maintenant Bibliothèque Georges Perec. L'inauguration a eu lieu le 9 avril 2003 en présence de Paulette Perec et de Marcel Bénabou qui a donné à cette occasion une conférence, « Georges Perec vingt ans après ». Domenico D'Oria, directeur de l'Alliance française a rappelé la visite de Georges Perec à Bari, dans le cadre de la tournée de conférences qu'il a faites en Italie en novembre 1981. Le lendemain, à Naples, au cours de la présentation de l'ouvrage dirigé par Raffaella Aragona, *Oplepiana. Dizionario di letteratura potenziale*, il a été aussi longuement question de Georges Perec.

Le dimanche 23 février 2003, entre 16 h et 20 h, à la Maison de La Villette, dans le cadre du « Salon de la lecture » sur le thème « les savoir-vivre » : « Autour d'un lecteur, le public s'assoit confortablement pour écouter, savourer, méditer quelques réflexions sur les règles de vie avec autrui. La rêverie se poursuit autour d'une tasse de thé et d'une confiserie. » Ce jour-là, « Le goût des nomenclatures » avec Georges Perec et Andy Warhol.

À l'occasion de la sortie en polonais de *Pierrot mon ami* de Raymond Queneau (Panstwowy Instytut Wydawniczy) et de *La Vie mode d'emploi* (Fundacja Literatura Swiatowa), l'Institut Français de Varsovie a proposé le 11 décembre 2002 une soirée autour de ces deux auteurs et de l'Oulipo. Au programme : une rencontre avec les traducteurs et les éditeurs (Anna Wasilewska, Wawrzyniec Brzozowski et Artur Tanikowski) et une conférence de Bernard Magné.

Dans le cadre de l'exposition « Je n'aime pas la culture » qui s'est tenue de la mi-décembre 2002 jusqu'à la fin mars 2003 au Bassin de la Villette (Paris, 19^e), on a pu voir un panneau lumineux dans lequel il était question de Perec et de l'Oulipo ; en plus une vitrine présentait quelques livres de Georges Perec (« 53 jours », *Un homme qui dort* et *La Disparition*).

THÉÂTRE

Le vendredi 13 juin 2003 à 20 h 30, l'ensemble vocal Soli-Tutti, sous la direction de Denis Gautheryrie, assurera la création et la mise en espace d'une œuvre de Damien Charron pour douze solistes, inspirée des *Choses* de Georges Perec. Le texte choisi est un extrait du roman, situé au moment où les deux héros se lancent dans les sondages. Théâtre Gérard Philipe (59 bd Jules Guesde, 93200 Saint-Denis ; entrée 8 euros – tarif réduit 5 euros). Cette œuvre musicale a déjà été présentée le vendredi 31 janvier 2003 au théâtre de l'Odéon (Tremblay-en-France).

Sami Frey reprendra sa création de *Je me souviens* de Georges Perec au Théâtre de la Madeleine (Paris) de la mi-septembre à la fin de décembre 2003. Une tournée en province est prévue pour les mois de mars, avril et mai 2004.

Le 27 mai 2003, l'atelier de théâtre du Collège Diderot de Langres (52) a présenté *L'Augmentation* au théâtre de Langres.

Les 24, 25 et 26 avril 2003 au Bateau Ivre (Tours), la Hop'Art Cie a présenté sa mise en scène de *L'Augmentation*, précédée de « Perecrinations », un montage de textes de Georges Perec. La pièce seule a été présentée à nouveau à la salle Jean Cocteau de Monts (Indre-et-Loire) le jeudi 8 mai 2003 dans le cadre des sélections publiques de Festhéal pour la région Centre où elle a remporté les éliminatoires. Mise en scène de Geneviève Thomas; acteurs : Cyriaque Dubreuil, Ahmed Behillil, Rémi Lebugle ; décors : Bruno Dousset ; costumes : Florence Bougard, Claire Chicheportiche ; régie générale : Luc Massé ; son : Vincent Guérin ; lumière : Régis Maunoury ; aménagement musical : Pierre Bloch.

La Compagnie Double Jeu a présenté *La Poche Parmentier* de Georges Perec (mise en scène de Benjamin Lepout ; prix de la mise en scène au festival de théâtre étudiant à HEC) le lundi 31 mars au Grand Théâtre de Reims et le mercredi 2 avril à HEC à Jouy-en-Josas.

Le samedi 1^{er} février 2003, dans le cadre d'une exposition collective autour du thème « L'Appart », le Centre culturel de Sèvres (le S.E.L.) a organisé une lecture publique de textes de Perec. Dans une petite pièce carrée d'environ 10 m², constituée de grands pans de tulle sur lesquels étaient inscrits des fragments du grand palindrome (permettant une lecture réversible), les participants ont lu des extraits d'*Espèces d'espaces* et de quelques autres textes de Perec.

Le théâtre de Vidy à Lausanne a mis en scène du 6 au 22 décembre 2002 une représentation musicale du « Saut en parachute » de Georges Perec avec Jacques Roman et Laurent Waeber (saxophone).

COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

L'Institut Supérieur des langues de Tunis (Université de Carthage) et l'Institut Supérieur des Sciences humaines de Tunis (Université Al-Manar) ont organisé avec l'aide des Services d'Action culturelle et de l'Ambassade de France en Tunisie un colloque « La mémoire des lieux dans l'œuvre de Georges Perec » qui s'est tenu à Tunis du 18 au 21 février 2003. Dirigé par Rabâa Abdelkéfi et Hend Gaha, le colloque a réuni des contributions qui, abordant la problématique selon des points de vue variés, ont pourtant manifesté une remarquable convergence. Ces communications étaient organisées en deux ensembles complémentaires. Le premier, intitulé « Perec et la Tunisie », regroupait les contributions de Bernard Magné (« L'image de la Tunisie dans *La Vie mode d'emploi* »), Danielle Constantin (« Autobiographie vespérale et lieux de sommeil tunisiens »), Kamel Ben Ouanès (« La Tunisie : de l'image à l'imaginaire »), Éric Beaumatin (« Motifs tunisiens »), Rabâa Abdelkéfi (« La mémoire des lieux dans « 53 jours » ») et Chébila Boubaker (« L'espace sfaxien et l'expérience de l'anéantissement dans *Les Choses* »). Quant au second, « Art et rhétorique des lieux », il réunissait les interventions de Christelle Reggiani (« Perec et l'art de la mémoire »), Mohamed Habib Ben Slimane (« Esthétique de la déconstruction dans *Un cabinet d'amateur* »), Mireille Ribière (« La mémoire des lieux dans *La Clôture* »), Narjess Messaadi-Méthamem (« Essai d'analyse du traitement référentiel dans *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* »), Jean-Luc Joly (« La mémoire totale des lieux »), Yosr Chammam (« La structuration de l'espace par le jeu du regard dans *Un homme qui dort*, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* et *La Tentation de saint Antoine* de Flaubert »), Rafika Abbès (« De la discontinuité à l'unité dans l'énonciation de l'espace pereccien ») et Hend Gaha (« Le lieu de la lettre » [sur *W ou le Souvenir d'enfance*]). Les actes de ce colloque seront co-édités par les universités de Tunis et de Montpellier.

Parallèlement au colloque ont eu lieu à Tunis divers événements autour de l'œuvre de Georges Perec.

Le 18 février, à l'espace Caliga, Paulette Perec a présenté le livre *Portrait(s) de Georges Perec*.

Le 19 février à 18 h 30, en clôture de la première journée du colloque, des étudiants de l'Institut Supérieur des Langues de Tunis ont lu des textes de Perec, sous la conduite de David Ducros (I.S.S.H.T).

Le 21 février, à l'Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis, de 9 h 30 à 12 h 30, s'est tenue la table-ronde de clôture du colloque, dont le modérateur était Éric

Beaumatin. Puis, toujours le 21 février, à partir de 19 h, au café-théâtre l'Étoile du Nord, ont été présentés, en présence de leur réalisateur, Bernard Queysanne, deux documentaires (*Propos amicaux à propos d'Espèces d'espaces* et *Lire et traduire Georges Perec*) et le film réalisé en collaboration avec Georges Perec, *Un Homme qui dort*, adapté de son roman éponyme.

Le mardi 22 avril 2003, dans le cadre du séminaire Babel (psychanalyse, littérature et arts), le Département de psychiatrie de l'adolescent et du jeune adulte de l'Institut Mutualiste Montsouris a présenté une communication de Claude Burgelin, « Perec et la judéité ».

Les 28 et 29 mars 2003, à l'occasion du colloque international « Raymond Queneau, le mystère des origines » à l'Université du Havre, la figure de Perec a été convoquée à plusieurs reprises.

La Maison de la poésie et la Revue *Poésie 2003* ont organisé une lecture / conférence, « Poétique de Georges Perec », qui a eu lieu à la Maison de la poésie le 11 février 2003. La soirée, animée par Pierre Dubrunquez, réunissait Jean-Pierre Faye, Bernard Magné, Christian Rosset et Paul-Louis Rossi.

Au colloque « Roland Barthes ou la traversée des signes » qui a eu lieu le 17 janvier 2003 au Centre Georges Pompidou, Claude Burgelin a explicité lors de l'intervention inaugurale les rapports entre Georges Perec et Roland Barthes dans une communication intitulée « Perec avec Barthes, Barthes sans Perec ».

Dans le cadre du sixième colloque des Invalides, « Les fous littéraires : dernières nouvelles » qui a eu lieu le vendredi 29 novembre 2002 au Centre Culturel Canacien (Paris), David Bellos a fait une intervention : « Les projets fous de Perec ».

Du samedi 21 juin au samedi 28 juin 2003, le Centre culturel international de Cerisy organise un colloque international intitulé « Lire, écrire la honte » sous la direction de Bruno Chauvat ; Daphné Schnitzer y fera une communication : « Une hantise éhontée : Le cas Perec ».

Un colloque sur l'œuvre de Georges Perec aura lieu en mai 2004 à l'Université « Babeş-Bolyai » de Cluj-Napoca, Roumanie. Pour plus de détails, s'adresser à Yvonne Goga : gmircea@cluj.astral.ro

AUDIOVISUEL

Le 9 mai 2003, la revue de presse quotidienne d'Ivan Levaï sur France-Musiques a été bâtie sur une succession de « Je me souviens ». À la fin, il s'est souvenu « de ploum ploum tralala ».

Sur France-Culture le dimanche 20 avril 2003, Jean-Paul Rappeneau était l'invité de Michel Ciment à l'émission « Projection privée ». Il a évoqué les deux projets qu'il avait avec Georges Perec (« grand admirateur de Lubitsch »), dont « *Le Prince Michel* qui aurait pu donner quelque chose de formidable ».

À l'émission « Tire ta langue ! » du mardi 15 avril 2003 sur France-Culture, consacrée au thème des titres de livres, il a été question de *La Vie mode d'emploi*.

Le 8 avril 2003 sur France-Culture à l'émission « Les Décaqués », Guy Konopnicki a imaginé l'intrigue d'un roman de Perec intitulé *L'Apparition* et basé sur l'ajout de la lettre [ja], soit le R à l'envers de l'alphabet cyrillique. Il y était question d'un certain Iaroslav habitant rue Piat et maniant le yatagan.

Sur France-Inter le 31 mars 2003, Yves Simon explique que ses déclencheurs d'écriture ont été Cohen (la serrure) et Le Clézio (la clef) ; mais après quoi, il y a Perec, toujours, dont il relit *Les Choses* avant d'écrire chaque nouveau livre.

Le premier avril, Josiane Balasko confie avoir été décisivement marquée dans son itinéraire de « lectrice-écrivaine » par Colette et Perec.

Sur France-Inter le dimanche 30 mars 2003, a été diffusée une émission spéciale, « Ephémérides : Maurice Nadeau, une vie en littérature », dans laquelle l'éditeur se confie à Kathleen Evin. Il a été évidemment question de Perec. De plus, le dialogue a été enrichi d'archives sonores et on a entendu la voix de l'écrivain.

Le mercredi 26 mars 2003, l'émission « Métropolitain » de France-Culture a évoqué Perec à propos du *Dictionnaire de géographie et de l'espace de la société* à paraître sous peu. Un article y est consacré à Perec et l'exergue est de lui : « L'espace est un doute ».

Sur France-Culture le 19 mars 2003 à l'émission « La vie comme elle va ». Invité : Marc Sagnol, auteur de *Walter Benjamin, archéologue de la modernité*, qui dit avoir retrouvé dans l'œuvre de Perec des traces du travail de Benjamin dans sa manière d'étudier les rues, les passages et de voir la ville comme un microcosme.

François Chaslin a lu un extrait des *Choses* en ouverture de son émission « Métropolitains » sur France-Culture le 26 février 2003.

Le 15 février 2003 sur la chaîne de télévision France 2, lors de la retransmission des remises des « Victoires de la Musique », le co-présentateur Jean-Luc Delarue a précisé, après que Keren Ann eut interprété une de ses compositions, intitulée *La Disparition*, que la chanson n'avait aucune relation avec le roman de Georges Perec.

D'après un libraire invité à l'émission « Texte intégral » (France-Culture, 25 février 2003), il est question du film de Bober et Perec, *Récits d'Ellis Island*, dans *Le Bien des absents*, un livre d'Elias Sanbar (Babel - Actes Sud, 2002).

Au cours de la dernière semaine de février 2003 aux informations de 20 h sur TF1 (ou était-ce sur A2 ?), lors de l'annonce de la hausse tarifaire des timbres, un reportage filmé dans un bureau de Poste montrait un préposé sortant une feuille de timbres de son guichet : c'était, montrée en un gros plan, la feuille du timbre « Georges Perec ».

Invité à l'émission « Le livre du jour » du 13 janvier 2003 sur France-Info, Pascal Mougin, co-auteur du *Dictionnaire mondial des littératures* (Larousse, 2002), a déclaré que cet ouvrage permettrait des (re)découvertes d'écrivains anciens et contemporains, tels Aristophane et Georges Perec.

Le 14 janvier 2003, Martin Winckler s'est souvenu sur France-Inter de *Je me souviens* qu'il a acheté le 25 mai 83 ainsi que de *Je me souviens de Je me souviens*, de Roland Brasseur.

Le dimanche 19 janvier 2003 à 1 heure du matin à l'émission « Les nuits blanches de France-Culture », « Nuit spéciale alla breve » construite autour du livre de Georges Perec, *Penser/Classer* : « Et voilà la nuit qui commence avec sur mon bureau une pile d'enregistrements à classer un par un. Classer et aussitôt je pense à ces textes que Georges Perec avait justement rassemblés sous l'intitulé *Penser/Classer*. Presque avant de mourir, il avait donc choisi ce titre ultime comme si ordonner le monde était tenter de le comprendre. Un de ceux-là d'ailleurs s'intitule « Notes concernant les objets qui sont sur ma table de tra-

vail ». Mon regard se fait circulaire et je vois au milieu d'un désordre incroyable la pile des disques à écouter et le livre à la couverture verte que j'ouvre page 17. »

Le dimanche 29 décembre 2002 à l'émission « Projection privée », Michel Ciment recevait Michel Deville, réalisateur du film *Un monde presque tranquille* d'après *Quoi de neuf sur la guerre ?* de Robert Bober. Perec a été mentionné (le film présente un personnage orphelin prénommé Georges qui passe son temps à faire des listes).

Le 8 décembre 2002, TV5 a présenté *Récits d'Ellis Island* de Georges Perec et de Robert Bober.

Au cours du mois de décembre 2002, a été entendue à la radio une publicité des services Renault manifestement (mal) inspirée avec une série de sept ou huit « Je me souviens » aboutissant in fine sur le numéro de téléphone du dit service.

Sur France-Culture le 2 décembre 2002 à l'émission « Surpris par la nuit », Alain Veinstein s'entretient avec Maurice Nadeau. Il a été question de Perec.

Le 28 novembre 2002 France-Culture a rediffusé l'émission « Le bon plaisir » consacrée à François Caradec (1999) qui a parlé longuement de Perec et de la rue Georges-Perec.

Le 9 septembre 2000, Radio Sarrebrück a diffusé un entretien avec Walter van Rossum dans lequel il discute du travail de Georges Perec, « Das Spiel der Ordnungen und die Ordnungen des Spiels ». Margrit Helmlé a envoyé la transcription de cette entrevue à l'AGP.

INTERNET

Un site italien conçu par Paolo Beneforti inclut plusieurs pages concernant le cahier des charges de *La Vie mode d'emploi*.

http://spazioinwind.libero.it/paolo_beneforti/perec/perec.htm

De même, le site personnel de Daniel Charneux contient de nombreuses allusions à l'écrivain et à son œuvre.

<http://www.gensheureux.com>

Daniel Lehman et Eric Angelini ont mis en ligne leur *Mots en forme* dans une édition revue, augmentée et corrigée pour la toile. Soixante chapitres et au moins soixante citations de Perec, ce « dieu tutélaire de (leurs) plumes et grand amateur de lexies tétratoïdes ».

<http://angelink.be/?Bestiaire>

Dans une entrevue sur le site zone-litteraire.com, Chloé Delaume parle de sa pratique de l'écriture à contraintes, de ses lectures des oulipiens et des pataphysiciens, et dit entre autres : « Je n'ai pas pu rencontrer Perec, je m'arrange comme je peux... »

http://www.zone-litteraire.com/entretiens.php?art_id=314

Le numéro 1 du *Cabinet d'amateur* version papier étant épuisé, Bernard Magné a mis en ligne sur le site électronique de la revue l'ensemble des articles de ce numéro. Il a également mis en ligne sur le site du *Cabinet d'amateur* le texte intégral de trois communications au séminaire Georges Perec : Christelle Reggiani, « Epuisement du roman et expérience du temps dans *Un cabinet d'amateur* » (communication faite en octobre 2002), Marc Parayre, « Perec récrivain » (juin 2002) et Peter Ronge, « *Les Revenantes*, autre cas de réécriture perecquienne ? » (février 2003).

<http://www.cabinetperec.org>

Quelques nouvelles de Patrick Bideault (webmestre de l'AGP) :

Après quelques dérangements dus à un changement d'adresse, le site de l'Association Georges Perec (<http://www.associationperec.org>) a retrouvé sa fréquentation habituelle de 1500 pages vues par semaine, avec un maximum de 2525 pages vues la semaine du 19 janvier 2003. L'internaute s'y connecte le lundi et/ou le jeudi entre 14 et 15 heures. Il porte des lunettes, s'intéresse à *W ou le souvenir d'enfance* et, preuve que l'Internet est un médium tout aussi autotélique que les autres, consulte les statistiques de fréquentation du site. La totalité des programmes du séminaire y figure désormais.

Rappelons encore une fois qu'il existe une liste de diffusion électronique consacrée à l'œuvre de Georges Perec et réunissant chercheurs et curieux — qu'ils soient ou non adhérents à l'Association Georges Perec. Cette liste a pour but essentiel la publication et l'échange rapide d'informations et d'idées concer-

nant l'écrivain et son œuvre. Cette liste de diffusion a aussi changé d'adresse le 8 décembre 2002. Elle dépend maintenant du domaine Internet de l'AGP (associationperec.org). Il faut désormais envoyer les messages à l'adresse listeperec@associationperec.org, non sans être inscrit au préalable. Pour ce faire, il suffit d'adresser un courriel à l'adresse sympa@fabula.refer.org avec pour sujet **subscribe%20listeperec**

C'est ainsi qu'environ 200 abonnés reçoivent une grosse quarantaine de messages chaque mois (parfois plus : 124 en avril dernier), qui sont archivés et consultables sur le web à l'adresse <http://fabula.refer.org/www/arc/listeperec>

Pour se désabonner, prière d'adresser, depuis l'adresse à laquelle vous êtes inscrit sur la liste, un courriel à l'adresse sympa@fabula.refer.org avec pour sujet **unsubscribe%20listeperec**

Par ailleurs, l'ancienne liste hébergée chez yahoo fonctionne encore, notamment pour que nous puissions avoir accès à ses archives, qui comprennent environ 800 messages qui ont été postés entre le 10 mai 2001 et le 8 décembre 2002 ; ils sont consultables par les abonnés à l'adresse <http://fr.groups.yahoo.com/group/listeperec/messages/1>

Il est à noter que pour consulter les messages à cette adresse, l'internaute doit avoir ouvert au préalable une session — c'est à dire être abonné — sur le serveur yahoo, ce qui est astreignant, voire pénible. Si vous n'avez pas besoin de consulter les anciens messages, nous vous saurions gré de vous désabonner de cette liste devenue inutile en adressant, depuis l'adresse à laquelle vous êtes inscrit sur la liste, un mail à l'adresse

listeperec-unsubscribe@yahogroupes.fr

Enfin, pour des raisons informatiques, nous vous prions de ne plus adresser de message sur cette liste yahoo.

RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

À ce jour, le timbre de 0,46 euros à l'effigie de Georges Perec est encore en vente (la date de retrait n'a pas encore été annoncée, mais cela ne devrait pas tarder). On peut encore se procurer des feuilles de quarante timbres (valeur de 18,40 euros) en adressant préalablement un chèque à La Poste — Bureau des oblitérations philatéliques, 61/63 rue de Douai, 75009 Paris, Cedex 75436 (téléphone : 01 48 74 89 34). À ce pro-

pos, la Poste a publié un album, *Les Timbres de France 2002* ; Georges Perec est en cinquième position dans les « personnalités ».

Annoncée par Bernard Magné dans le *Bulletin* de l'association n° 37, en juin 2000, la broderie des trois strophes du « Compendium » de *La Vie mode d'emploi* à l'aide d'un code couleurs, est (enfin !) terminée. Elisabeth Girard et Dominique de Liège sont venues présenter l'ouvrage au séminaire Perec du samedi 17 mai. Elles ont entrepris, avec quelques autres, de broder les 176 poèmes d'*Alphabets*. L'ensemble sera sans doute l'occasion d'une exposition, voire d'une publication.

Dans la *Nouvelle République du Centre-Ouest* (Tours, 13 mai 2003, p. 2), à l'occasion des 40 ans du cinéma Les Studios (plus important et ancien complexe de cinéma associatif d'art et d'essai de France), Pierre Imbert a publié « Sur l'air de *Je me souviens* ». Il s'agit de treize JMS (dont un « je ne me souviens pas ») ainsi justifiés : « À la manière de Georges Perec, cet exercice de mémoire tout ce qu'il y a de plus subjectif, personnel et profondément injuste dans sa façon de trier l'événement. »

À l'occasion du Salon du livre de Paris, Pierre David a publié en trente-deux exemplaires *Georges Perec, homme aux phones / Pour un nouveau dictionnaire des cinéastes* (éditions Mardre), une petite brochure illustrée dans laquelle il reprend la liste des trente titres de films-phares qui constituait la contribution de Perec au numéro 254/255 de *Positif* (1982) de même que ses « Variations homophoniques » (*Vœux*, 1981).

Pour célébrer son centième numéro, *Substance. A Review of Theory and Literary Criticism* (vol. 32, n° 1, 2003) a demandé à plusieurs collaborateurs de fournir des textes qui répondraient à la question « What are the questions that fascinate you ? What do you want to know ? ». Marcel Bénabou dans « A Life-long Affair with Language » écrit : « The books of Leiris, as well as those of Roussel and Queneau, and later Perec, have played a determining role in the gradual fine-tuning, over the course of the years and of my work, of my method of writing, composed of a complex mixture of language games, confessions, and imagination. ». Et

Warren Motte, dans son article « Perfect Books », inclut *La Vie mode d'emploi* parmi les livres qu'il considère comme « parfaits ».

Le second numéro de *Lettre de l'Arsenal*, le bulletin de la Société des Amis de la Bibliothèque de l'Arsenal (SABA), contient un article sur l'Association Georges Perec et ses activités.

Dans la rubrique « Sélection DVD » par Samuel Blumenfeld dans *Le Monde* de mercredi 7 mai 2003 : « *Série Noire*, d'Alain Corneau ; d'après le roman de Jim Thomson, *Des cliques et des cloaques*. [...] Le scénario de Georges Perec met en valeur la dimension absurde d'un représentant de commerce interprété par Patrick Dewaere qui se met en tête de sauver une adolescente prostituée par sa propre tante [...] ».

Dans *Le Figaro* du jeudi 24 avril 2003, un portrait de Joël Martin, l'auteur des contrepèteries de « L'album de la comtesse » du *Canard enchaîné*, qui avoue qu'un de ses rêves serait d'écrire pour les enfants, à la manière de Perec et sa *Disparition*, un livre entièrement composé de contrepèteries.

L'Express du 17 avril, *Télérama* et *Libération* du 24 avril et *Le Monde des livres* du 2 mai 2003 ont tous publié des articles sur P.O.L à l'occasion du vingtième anniversaire de la maison d'édition. Les articles font tous allusion à Georges Perec et à la figure de l'éternité du jeu de go que Perec avait reproduite dans *La Vie mode d'emploi* et qui est devenue le logo de la maison.

Le Figaro des 29-30 mars 2003 écrit à propos de Maurice Nadeau : « Côté journalisme, il quitte *Combat* en 1951 et crée *les Lettres nouvelles* puis *la Quinzaine littéraire*. Là, il emploie [sic] un certain Georges Perec qui lui apporte le manuscrit intitulé *Les Choses* que l'éditeur lui fait retravailler pour le débarrasser d'une influence trop flaubertienne. » Toujours à propos de Maurice Nadeau, mentionnons la parution de deux ouvrages contenant des allusions à Georges Perec : *Serviteur ! Un itinéraire critique à travers livres et auteurs depuis 1945* (Albin Michel, 2002) et *Une vie en littérature. Conversation avec Jacques Sojcher* (Éd. Complexe, 2002).

Dans *Télérama* n° 2776 de la semaine du 26 mars 2003, un article intitulé « La littérature française est-elle encore exportable ? Les frontières du roman » se termine par une intervention de David Bellos : « Donnez-nous davantage de génies ! Un Balzac, un Hugo, un Zola, un Proust, un Gide, un Perec par décennie, est-ce trop demander à 60 millions de Français ? À des écrivains de cette trempe-là, même les Anglo-Saxons prêteront l'oreille ! »

Epok, le magazine de la Fnac, consacre dans son édition de mars 2003 quatre pages à l'OuBaPo (rencontre de l'Oulipo et de la BD). Perec y est mentionné.

Dans *le Nouvel Observateur* du jeudi 20 mars 2003, un article de Jean-Louis Ezine sur l'écrivain André Schwarz-Bart, prix Goncourt 1959 pour *Le Dernier des Justes*. L'article, qui commence par un « Je me souviens », établit un parallèle entre les deux auteurs. Schwarz-Bart « aurait pu être un écrivain proluxe à la façon de Perec justement, de qui le rapproche une commune et tragique biographie familiale : même origine polonaise, même enfance pauvre, rêveuse et déplacée, même défi enfin devant l'indicible de l'exil, des camps, de la mort. C'est le mot « extermination » qui la résume le mieux. L'un (Perec) a écrit *La Disparition* sans l'écrire, tout en l'écrivant par le non-dit, la ruse, la feinte, la métaphore, le semblant, le jeu, le subterfuge. L'autre (Schwarz-Bart) l'a en quelque façon transgressée, avant de retourner au silence, à l'innommable, à l'oubli. »

Dans ce même numéro du *Nouvel Observateur*, deux pages de Catherine David sur Maurice Pons et le moulin d'Andé. Perec est cité parmi les artistes qui ont fréquenté le lieu.

Dans *Le Monde* daté du 14 mars 2003, une double page sur la 8^e semaine de la langue française et de la francophonie (du 17 au 23 mars 2003) dans laquelle il est question de Queneau, de l'Oulipo et de Georges Perec. À l'occasion de cette semaine de la langue française et de la francophonie, sous le titre de *Langagez-vous*, un recueil de textes inédits, écrits par l'Oulipo, donne au public l'exemple de contraintes littéraires et l'envie de jouer avec les mots, de les scruter, de les manipu-

ler et de laisser libre cours à l'imaginaire. Nombre de ces textes, particulièrement celui de Marcel Bénabou, sont d'inspiration perecquienne. Ce livret est disponible gratuitement sur demande à la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) au 01.40.15.36.98 ou via internet :

http://www.culture.fr/culture/dglf/Semaine_de_la_langue_francaise/2003/accueil_semaine.htm

Télérama du mercredi 5 février 2003 a été vendu sous cellophane car accompagné d'un petit volume en l'honneur des 50 ans du Livre de poche, intitulé *Coups de cœur*. Dans ce volume, on trouve un petit texte d'Olivier Barrot sur Georges Perec, suivi d'un extrait de *La Vie mode d'emploi* (Poche n° 5341).

Le 23 janvier 2003 à Nantes, lors du concert de jazz donné au « Pannonica » par le « Tous dehors » Big Band, Jean-Marc Quillet, vibraphoniste, s'est livré à une improvisation orale sur le président Bush et Georges Perec : la coïncidence d'un prénom (Georges) et d'une lettre double (W) n'autorise en rien la confusion !

Dans un compte-rendu par Michael Sheringham du deuxième volume des œuvres complètes de Raymond Queneau, paru dans le *Times Literary Supplement* du 10 janvier 2003 et intitulé « Excremental sun », cette mention concernant Perec : « But Queneau's surrealist apprenticeship also equipped him with a sense of the anarchic power of comedy and derision. As in Perec — and Beckett (another admirer) — laughter does not serve to provide a consensual vantage point, but to maintain fluidity, ambiguity and obliquity. »

Dans les *Dossiers et Documents littéraires du Monde* n° 38 (janvier 2003), la reprise d'un article de Pierre Lepape, « Théorèmes littéraires. L'Oulipo ou les joies du mariage de la littérature et des mathématiques », dans lequel il est rappelé qu'*Ulcérations* de Georges Perec a été le premier opuscule de *La Bibliothèque oulipienne*.

Mention infime et unique de Georges Perec dans une des vies imaginaires (« Carlos Ramirez Hoffman ») du livre de Roberto Bolaño, *La*

Littérature nazie en Amérique, traduit de l'espagnol par Robert Anutío (Christian Bourgeois, 2003) : « Et quel intérêt pouvait avoir ce Georges Perec dont ce prétentieux de Carlos promenait à droite et à gauche les ouvrages publiés par Denoël ? »

Le roman de Jean-Pierre Saucy, *Paul P.* (Calmann-Lévy, 2003) se présente comme un « parallélépipède de papier » où prédominent des phrases pleines de « p » et où l'on parle à plusieurs reprises d'un certain « Georges P. » comme d'un « pater ego ». En fait, l'ouvrage ne contient pas moins de soixante citations de Georges Perec.

Le psychanalyste Max Dorra dans *La Syncope de Champollion*, (Gallimard, 2003) porte à certaines œuvres de Georges Perec, comme à celles de quelques autres écrivains, une attention très flottante...

Dans le dossier pédagogique sur l'exil, publié dans *Les Mots du cercle* (Cercle Gallimard de l'enseignement, 2002-2003), on trouve une citation de *Récits d'Ellis Island* : « Ellis Island est pour moi le lieu-même de l'exil, c'est-à-dire le lieu de l'absence de lieu, le non-lieu, le nulle part. »

Dans le numéro 606 (décembre 2002) de la revue *L'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, Georges Perec est cité dans la réponse à une question sur l'origine du mot AREPO, lequel serait dû à une nécessité palindromique, à l'instar de certains mots créés par Perec pour *9691. Edna d'Nilu*. Au sujet du grand palindrome, « le record du monde du palindrome littéraire, détenu par Georges Perec (environ 1500 mots) depuis 1973 vient d'être battu par Nick Montfort et William Gillespie : un palindrome en 2002 mots. On peut l'admirer à <http://spinelessbooks.com> ». Cette validation par Paul Braffort et al. se trouve sur la quatrième de couverture du fascicule 2002. *A Palindrome Story*, publié par Spineless Books.

Le 3 décembre 2002, dans son feuilleton *Plume d'ange*, Martin Winckler a fait allusion à « l'histoire avec sa grande hache » ; et le 31 janvier 2003, il a évoqué sa rencontre avec *La Vie mode d'emploi*.

Jean-Loup Chifflet dans *J'ai un mot à vous dire* (Mots & Cie, 2002) parle et fait parler les mots. Perec est cité quatre fois, à propos de la littérature sémo-définitionnelle et de l'entraînement de l'auteur à la gymnastique des mots au sein de l'Oulipo (trois mentions dont une à propos du lipogramme et de *La Disparition*).

Dans *Context* n° 11 (2002) à la page 25, une liste d'ouvrages épuisés qui devraient être republiés (« Out-of-print Works That Should Be Reissued ») dans laquelle on retrouve *A Void* (la traduction anglaise de *La Disparition*).

Dans *Le Figaro littéraire* du 14 novembre 2002, une critique de Patrick Besson du livre de Gilles Perreault, *Go !* (Fayard, 2002) : « Gilles Perreault est, avec Georges Perec, l'un des rares écrivains français à avoir sauté en parachute. Ils avaient pourtant écrit des livres différents. Je me demande si leurs sauts en parachute étaient différents, eux aussi : ceux de Perreault directs, clairs, virils et vigoureux comme ses œuvres, et Perec adoptant, comme en littérature, un style facétieux, subtil, alambiqué, tout en surprises et en retournements. »

Dans *Le Figaro littéraire* du 31 octobre 2002, une publicité pour le volume de La Pochothèque, *Romans et récits* de Georges Perec inclut deux citations. La première de Paul Auster : « Lorsque je pense à Georges Perec, le premier mot qui me vient à l'esprit est plaisir. Je ne connais aucun auteur contemporain dont l'œuvre rende aussi pleinement l'impression d'étonnement et de bonheur qui nous envahit lorsque nous lisons pour la première fois un livre qui change la vie pour nous, qui nous confronte aux possibilités infinies de ce que peut être un livre. » La seconde d'Hubert Prolongeau (tirée du *Journal du Dimanche*) : « Cette pléiade du pauvre (remarque économique mais nullement qualitative) qu'est la très belle collection « La Pochothèque » a réuni tous ces romans ici autour de ce chef-d'œuvre qu'est *La Vie mode d'emploi*. »

Dans le quotidien *Le Dauphiné libéré* des 20, 21 et 24 septembre 2002, quatre articles philatéliques à l'occasion de la vente anticipée du timbre « Georges Perec » qui a eu lieu le samedi 21 septembre 2002 à Willard-de-Lans.

Dans une critique de *La Bibliothèque de Warburg* de Jacques Roubaud parue dans le *Magazine littéraire* n° 411 (juillet-août 2002) : « Plongé dans la lecture de Raymond Queneau dans la bibliothèque de la Pléiade, le poète-mathématicien oulipien Jacques Roubaud semble émerger d'un univers parallèle, le visage empreint d'un sérieux qui voile même le regard. Il faudra que s'enclenche le jeu de mots pour que les yeux s'éclairent d'un brillant presque enfantin, sous la contrainte d'un « Je » qui se dérobe comme la lettre « E » de *La Disparition* de Perec. »

Dans *Les Derniers Mystères de Paris* de Noël Simsolo (Éditions Baleine, 2002) : « Je ne suis pas flic, moi. J'enquête dans les bouquins. Jamais de réel. Demande-moi de te trouver ce qu'est devenue la petite Anglaise qui sortait la queue de Bardamu entre les brouillards dans *Mort à crédit*, où se trouve le vrai faucon de Malte, combien d'années bissextilles ont été oubliées par García Márquez dans *Cent ans de solitude*, quelle est la couleur du cheval blanc d'Henri IV ou la preuve que la Zazie de Queneau est réapparue comme grand-mère perverse chez Georges Perec. »

Dans *Les Amis de Valentin Brû* n° 26/27 (2002), un article sur Eugen Helmlé par Gerhard Dörr : « À peine un an après la parution de son premier livre *Les Choses*, couronné par le Prix Renaudot 1965, la traduction allemande est disponible. Par la suite, Helmlé traduira toute l'œuvre en prose (16 volumes), même *La Disparition*, roman lipogrammatique de plus de 300 pages sans la lettre E. » Pour être précis, Helmlé n'a jamais traduit *Les Revenentes*.

Dans *Jeux pour écrire* de Michel Martin (Hachette Éducation, 1995, réédition 2002), Perec est cité à la page 108 à propos du lipogramme.

La revue mensuelle *France TGV / Textuel* distribuée gratuitement aux voyageurs contient la rubrique « Je me souviens, en train... » alimentée par un texte choisi parmi les envois des lecteurs qui peuvent adresser leur contribution par courrier électronique (je.me.souviens@textuel.fr).

« La Disparition » est la cinquième des onze nouvelles du *Traducteur cleptomane* de Dezso Kosztolanyi (en 11 lettres commençant

par K, mort le 2/11/1936) dans la récente réédition en poche chez Viviane Hamy. Un certain Winckler est le premier témoin de la disparition de son ami Kalman. De plus, la nouvelle met en scène un traducteur qui ne peut s'empêcher de voler des mots dans les textes qu'il doit traduire : ceux-ci manquent donc dans la traduction. C'est donc un précurseur du « tueur de mots » de Georges Perec. Kosztolanyi, plagiaire par anticipation ?

Dans la biographie de Christophe Bourseiller, *Vie et mort de Guy Debord (1931-1994)* parue chez Plon en 1999 et maintenant en Pocket, on trouve à la page 297 un extrait du classique situationniste, *De la misère en milieu étudiant considérée sous ses aspects économique, politique, psychologique, sexuel et notamment intellectuel et de quelques moyens pour y remédier* (Strasbourg, 1966) : « [L'étudiant] vérifie parfaitement les analyses les plus banales de la sociologie américaine du marketing : consommation ostentatoire, établissement d'une différenciation publicitaire entre produits identiques dans la nullité (Perec ou Robbe-Grillet; Godard ou Lelouch. [...]) ».

Pour les bibliophiles : Le catalogue de la librairie L'Ami voyage de Lyon (n° 56, 2002 ; tél. 04 90 82 41 51) offre une première édition de *La Vie mode d'emploi* (100 euros) et *Cartes et figures de la terre* dans lequel figure un article de Perec sous le pseudonyme de Pogy O'Brien / Johann Wolfli : « Distribution spatio/temporelle de *Coscinoscera Victoria* » (Centre Georges Pompidou, 1980) (60 euros). La librairie Les Autodidactes (01 43 26 95 18) a édité un catalogue spécial « Cé lé centan aquenô avèc des amis » ; y sont offerts une cinquantaine de Queneau et une dizaine de Perec dont un exemplaire numéroté du *Petit vélo* (Denoël, 1966). Dans la « Chronique des ventes et des catalogues », par Jean-Paul Goujon dans *Histoires littéraires* n° 13 (2003) : « Toujours l'apothéose de Perec, qui prend quasiment des allures de célébration nationale : un des 21 Vergé de *La Culture* et de *Théâtre* / marqué chacun 1500 euros ! ». Vu dans le catalogue *L'Art de voir* n° 30 (2003) de la librairie Privat, située au 162 boulevard Haussmann (Paris) : « PEREC (Georges) – *Les Choses. Une histoire des années 60*. Julliard, 1965. In-8 allongé, 119 pp. et 4 ff. non chiffrés. Broché. Édition originale. Un des exemplaires du tirage spécial réservé aux amis, collaborateurs et abonnés des Lettres nouvelles. Étant donné qu'il n'y a pas de grands

papiers, ce tirage spécial est très recherché. Bel exemplaire. 750 euros.
« Dans l'édition du printemps 2003 du catalogue de la librairie *Le Livre penseur* : « PEREC (Georges) – *W ou le souvenir d'enfance*. Paris, Denoël/Les Lettres nouvelles, 1975. In-8 broché de 224 pp. Jaquette illustrée d'une photographie de Christine Lipinska représentant le 24 rue Vilin. Bel exemplaire. Édition originale sans grand papier. »

MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des informations pour la constitution de ce bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds :

Rabâa Abdelkêfi, Mircea Ardeleanu, Maxime Aubry, Luc Azanneau, Enis Batur, Antonina Bavetta, Eric Beaumatin, Paolo Beneforti, David Bellos, Marcel Bénabou, Patrick Bideault, Ela Bienenfeld, Claude Burgelin, Emmanuelle Caillat, Daniel Charneux, Damien Charron, Alain Chevrier, Maurice Corcos, Pierre David, Cécile De Bary, Jean-Charles Depaule, Jean-Philippe Dequin, Philippe Did'ou, Sandra Dorr, Pierre Dubrunquez, Christian Dufour, Virginie Emane, David Gascoigne, Jacques Gaudier, Yasmine Georges, Pierre Getzler, Yvonne Goga, Juan Gregorio Avilès, Jean-Benoît Guinot, Eleonore Hamaide, Margrit Helmlé, Maria Edouarda Keating, Bianca Lamblin, Eric Lavallade, Philippe Lejeune, Benjamin Lepout, Daiana Manoury, Kaiko Miyazaki, Madame Junique, Jean-Luc Joly, Bernard Mille, Marina Minucci, Manet van Montfrans, Jacques Neefs, Bernard Magné, Corinne Martin, Renate Overbeck, Paulette Péric, Christian Ramette, Christelle Reggiani, Jacques Rey, Mireille Ribière, Peter Ronge, Bernardo Schiavetta, Annelise Schulte Nordholt, Rémi Schulz, Myriam Soussan, Serge Sion, Ariane Steiner, Alain Zalmanski, Monica Zuccoli.

Que tous ceux dont le nom a été oublié veuillent bien nous pardonner.

Nous tenons à remercier celles et ceux qui, dans les derniers mois, ont donné un coup de main dans l'accomplissement des tâches ordinaires et extraordinaires du secrétariat de l'Association Georges Péric, tout particulièrement Monika Lawniczka qui remplit le rôle de secrétaire-adjointe et Patrick Bideault qui s'occupe du site Internet de l'Association.

SÉMINAIRE GEORGES PEREC 2002-2003

Coordonné par Marcel BENABOU et Danielle CONSTANTIN

Samedi 12 octobre 2002

Christelle REGGIANI

Épuisement du roman et expérience du temps dans *Un cabinet d'amateur*

Samedi 23 novembre 2002

Annelies SCHULTE NORDHOLT

Un homme qui dort ou le deuil de la mère disparue.

Un roman autobiographique ?

Samedi 11 janvier 2003

Eric LAVALLADE

Rencontres inattendues :

Péric face à quelques auteurs policiers connus et méconnus

Samedi 15 février 2003

Peter RONGE

Les Revenantes, autre cas de réécriture perécquienne ?

Samedi 8 mars 2003

Michel BERTRAND

« Carrefour Mabillon » : génétique, génésique, générique

Samedi 26 avril 2003

Cécile DE BARY

Écrire l'iconique : références aux images des textes perécquiens

Samedi 17 mai 2003

Jean-Luc JOLY

Cartographie et totalité dans l'œuvre de Georges Péric

Samedi 14 juin 2003

Bernard MAGNÉ

Couples, mode d'emploi

Les séances ont lieu le samedi de 10 h 30 à 12 h 30 à l'Université Paris VII, 2 place Jussieu, 75005 Paris, métro Jussieu, Tour 34/44, 2^e étage, salle précisée sur place.

SÉMINAIRE : RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

12 octobre 2002 - Christelle Reggiani

Épuisement du roman et expérience du temps dans *Un cabinet d'amateur*

Christelle Reggiani est maître de conférences à l'Université Paris IV-Sorbonne. Elle a publié l'année dernière sa thèse sous le titre *Rhétoriques de la contrainte, Georges Perec-l'Oulipo*.

Voici le résumé de sa communication au séminaire Perec.

Perec avait lui-même présenté la relation génétique entre *La Vie mode d'emploi* et *Un cabinet d'amateur* en terme d'« adieu » : « J'avais envie de ne pas dire complètement adieu à *La Vie mode d'emploi*. C'était un livre que j'ai travaillé pendant si longtemps, que j'ai gardé pendant si longtemps, que je n'arrivais pas à m'en défaire complètement.

Pour m'en défaire, j'ai pensé que le plus simple était d'écrire un récit court qui n'aurait aucune relation directe avec *La Vie mode d'emploi* mais qui pour moi fonctionnerait comme une sorte d'encryptage. *La Vie mode d'emploi* y serait codée, ça me permettrait une dernière fois de travailler sur des thèmes analogues. » (Entretien radiophonique avec Gérard-Julien Salvy, « Démarches », 12 janvier 1980.)

Il s'agit de prendre au sérieux ces propos de Perec, pour montrer en quoi, et selon quelles modalités, *Un cabinet d'amateur* ne constitue pas seulement un « adieu » à *La Vie mode d'emploi*, mais donne plus largement congé au genre romanesque dont le « romans » représenterait le chef-d'œuvre totalisant et nostalgique.

La catégorie du temps paraît de ce point de vue décisive, aussi bien pour rendre compte du devenir peinture de *La Vie mode d'emploi* dans *Un cabinet d'amateur* – *Un cabinet d'amateur*, en se définissant comme l'« histoire d'un tableau », figure picturalement en la rendant par l'immédiatement sensible l'immobilisation du roman que faisait déjà lire *La Vie mode d'emploi* – qu'en ce qui concerne l'éviction de la description (évidemment attendue dans un récit précédé d'un tel sous-titre) par la liste.

La lecture d'*Un cabinet d'amateur*, en mettant en pièces *La Vie mode d'emploi*, manifesterait en somme la nature foncièrement anti-romanesque d'un texte

dont l'immobilisme marquait déjà l'impossibilité de la progression narrative. C'est dire que l'« histoire d'un tableau » donne à lire *La Vie mode d'emploi* comme un chef-d'œuvre paradoxal, impossible roman d'après *Finnegans Wake* récapitulant le genre pour y mettre fin, en constituant en lui-même un adieu au roman.

Par ailleurs, on peut comprendre la longue genèse d'*Un cabinet d'amateur* comme une tentative (extra-diégétique) d'échapper à la continuité temporelle, alors même que son intertextualité massive prolonge le temps d'écriture de *La Vie mode d'emploi*. En reprenant, dix-neuf ans après, la matière du premier roman de jeunesse « à peu près abouti » (*Le Condottiere*), *Un cabinet d'amateur* met en effet littéralement en œuvre la mémoire de l'écrivain et immobilise dans une suspension critique toute l'histoire de sa création – sans que, dans un livre qui se clôt sur un « faire-semblant » nécessairement instable, cette conjonction du passé et du présent de l'écriture se soustraie véritablement à la temporalité.

Loïn de l'heureuse expérience proustienne de la mémoire involontaire, la quête perecquienne d'une sortie du temps ne saurait aboutir textuellement : l'écriture de Perec ne porte aucune promesse, et la permanence des traces qu'elle inscrit reste toujours fragile et incertaine.

Le texte intégral de cette communication est disponible sur le site du *Cabinet d'Amateur* : <http://www.cabinetperec.org>

23 novembre 2002 - Annelise Schulte Nordholt

Un homme qui dort ou le deuil de la mère disparue. Un roman autobiographique ?

Annelise Schulte Nordholt enseigne la littérature française à l'université de Leyde aux Pays-Bas. Elle est l'auteur d'un doctorat d'État sur Maurice Blanchot (*Maurice Blanchot. L'écriture comme expérience du dehors*, Droz, 1995) et a publié récemment une étude sur Proust (*Le moi créateur dans À la recherche du temps perdu*, L'Harmattan, 2002).

Voici le résumé de sa communication au séminaire.

Dans sa monographie en collection 128, chez Nathan, Bernard Magné a placé *Un homme qui dort* sous l'en-tête des romans, non des écrits autobiographiques. À juste titre, car dans *Un homme qui dort*, Perec est très loin de dire « je » (le critère employé par Magné). Cependant, selon d'autres critères – celui de la présence d'ancrages en particulier – le roman peut être considéré comme profondément autobiographique : l'autobiographie y est présente, mais de manière enfouie, codée. L'événement qui s'y trouve encodé, c'est bien évidemment l'épi-

sode-clef qui sous-tend tous les écrits de Perec : la mort tragique des parents, en particulier de la mère, déportée et disparue à Auschwitz. Cette dimension autobiographique a été mise au jour dès l'abord par Claude Burgelin et les aèncrages qui en constituent la base ont été analysés par Manet van Montfrans.

Dans ma communication, je propose une étude plus détaillée de ces aèncrages. Dans le prolongement des aèncrages présents dans le texte, j'en viens à m'interroger sur l'occurrence répétée de ces aèncrages et d'une manière générale sur la signification de la répétition dans *Un homme qui dort*. Répétition qui affecte les mots mais aussi les choses : objets, bruits de la chambre. Dans une perspective psychanalytique, la répétition est la mise en scène littéraire d'une compulsion de répétition causée par le traumatisme qu'est la disparition de la mère. Cependant, je le montrerai, la répétition perecquienne est plus proche de Deleuze que de Freud : elle est répétition non d'un événement réel du passé, mais d'une scène fantasmatique, rêvée ou imaginée après coup.

Cette répétition obsessionnelle est une composante essentielle de la mélancolie ou du deuil inachevé, tel qu'il a été conçu par Freud dans *Deuil et Mélancolie*. Indifférence, insomnie, prostration versus activité frénétique, hantise de la mort, oubli : tous ces éléments concourent à la thèse d'une mélancolie sous-jacente au roman. Je montrerai en fin de compte comment, dans le cours du roman, une conversion s'opère qui mènera le mélancolique insomniaque, voué à la répétition, à réassumer le passé et l'Histoire pour enfin entamer le travail du deuil si longtemps différé.

11 janvier 2003 - Éric Lavallade

Rencontres inattendues : Perec face à quelques auteurs policiers connus ou inconnus

Éric Lavallade est doctorant à l'université de Paris VIII. Il prépare actuellement, sous la direction de Jacques Neefs, une thèse consacrée aux liens entre l'écriture policière et celle de Georges Perec.

Voici le résumé de sa communication au séminaire.

Que nous apprend Perec du roman policier ? Comment le regarde-t-il, qu'a-t-il lu ? Qu'en a-t-il tiré ? Perec nous livre sa vision du roman policier à travers ses écrits, et à travers le rôle qu'il donne à la littérature en général.

La lecture de romans policiers par Perec a été importante dans sa jeunesse,

comme il l'atteste dans « Trois chambres retrouvées », et pendant son service militaire. Les lettres avec Jacques Lederer sont une précieuse source d'informations sur le sujet.

La tentation policière est présente dès le début de la carrière de Perec : les premiers projets des *Choses*, par exemple, prennent la forme de roman policier, forme qui disparaîtra peu à peu. Il en va de même des premiers romans, *Le Condottiere* ou *L'Attentat de Sarajevo*, dont on retrouve des réminiscences autobiographiques de l'écriture dans « 53 jours ».

On peut dégager deux pistes dans l'intérêt que Perec porte au genre policier. D'abord, les romans policiers à énigmes classiques. Perec nourrissait une certaine fascination pour ces livres à la construction logique aux multiples interprétations possibles. Il le rappelle dans plusieurs entretiens et dans *La Vie mode d'emploi*. Autre piste : l'école Série Noire des années 1950, romans de gangsters et à l'écriture argotique, dont on ressent l'influence dans les lettres à Jacques Lederer ou encore dans *Les Revenantes*, roman fortement imprégné de ce type d'écriture.

Pour Perec, le roman policier, comme beaucoup d'autres lectures, reste en rapport avec l'autobiographie. Il mentionne ceux qu'il a lus dans le passé et aussi ceux que les gens de sa génération ont lus. On rejoint les problématiques développées dans *Je me souviens* et dans *W ou le souvenir d'enfance*.

Nombreux sont les titres imaginaires parmi ceux que Perec mentionne dans *La Vie mode d'emploi* ou « 53 jours ». Mais quelques-uns sont réels, et dans une lecture autobiographique, ils apparaissent pertinents. Ce que Perec emprunte à *Dix petits nègres* d'Agatha Christie, *Midi Gare Centrale* de Thomas Walsh, *Une dent contre lui* de Bill Ballinger ou *La Dame du Lac* de Raymond Chandler, c'est ce qu'il a emprunté à d'autres : la mort par noyade, l'enfant orphelin, la responsabilité face au crime, la fuite devant la mort d'un proche, la séparation de la mère et de l'enfant, un petit génocide, etc...

« 53 jours » ne correspond vraisemblablement pas à ce que les lecteurs passionnés de polars recherchent. En revanche, des titres comme *W ou le souvenir d'enfance*, *Les Choses*, *Un homme qui dort* ou *La Disparition* s'en rapprochent déjà plus. Incontestablement, Perec connaissait le genre policier, mais partiellement : quelques auteurs, une période, un certain type de structure (écriture à contrainte), les titres d'une époque... « 53 jours » est un roman sur ce savoir.

L'influence de Perec sur les auteurs policiers depuis les années 80 est certaine. S'ils sont nombreux à affirmer leur admiration et leur filiation avec son écriture, ils ne savent pas toujours que faire de cet héritage : jeux de lettres, palindromes, contraintes formelles de toutes sortes..., même si l'expérimentation litté-

raire et formelle prend une place grandissante dans le genre depuis quelques années. Le travail de Jean-Bernard Pouy, aussi bien comme directeur de collection que comme écrivain, se place d'emblée dans cette filiation avec l'œuvre de Perec, à laquelle Pouy ne manque de faire référence dans ses livres.

15 février 2003 - Peter Ronge

Les Revenentes, autre cas de réécriture perecquienne ?

Peter Ronge est spécialiste en études romanes et germaniques. Au moment de prendre sa retraite en mars 2000, il avait à son actif quarante-deux ans d'enseignement en langue, lettres et civilisation françaises au Romanisches Seminar der Universität Münster. Il a beaucoup publié dans le domaine des lettres françaises et est fondateur, coéditeur et collaborateur permanent d'une revue scientifique internationale sur le dessin de presse et d'humour, la caricature et l'image satirique, *Ridiculosa*, paraissant à Brest. Sa traduction allemande des *Revenentes* de Georges Perec sera publiée à l'automne.

Voici le résumé de sa communication au séminaire Perec.

Peter Ronge a démontré que l'essentiel de la diégèse de ce texte est basé sur celle du séjour à Rome de l'héroïne de *L'Histoire de Juliette* du Marquis de Sade : l'histoire du pense-fesses et du vol d'objets de valeur combinés (sexe & crime), ainsi que les principaux personnages reprennent le récit sadien.

Or, Perec retransfère ce récit en sa réécriture de Rome à Exeter et de l'époque de Pie VI aux années 1960/70, et cela en un texte fortement « frangissant » et qui ne respecte même pas, comme tout lipogramme classique, la contrainte lexico-grammaticale.

Serait-ce parce que Perec a découvert, au cours de la rédaction, un beau prétexte à ironiser les thèses d'Étiemble en surchargeant son texte des « péchés » attaqués par ce dernier ?

La revue franco-allemande de lettres et civilisation françaises *Lendemain* publiera bientôt le texte intégral de cette communication. Il est déjà disponible sur le site du Cabinet d'Amateur : <http://www.cabinetperec.org>

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'ASSOCIATION GEORGES PEREC

Bibliothèque de l'Arsenal, le 11 janvier 2003.

L'Assemblée générale de l'Association s'ouvre à 15 h 15 sous la présidence de Claude Burgelin. Vingt et une personnes sont présentes et vingt-neuf procurations de vote ont été reçues.

Le rapport financier est présenté par Christian Ramette, trésorier. Voir le rapport à la fin de ce bulletin.

Danielle Constantin, secrétaire générale, présente le rapport moral :

L'année 2002 a été une année de commémoration. Pour souligner le vingtième anniversaire de la disparition de Georges Perec, les événements ont été nombreux et ont largement dépassé le cadre des activités de l'Association (ce qui, bien sûr, est très bien). Je ne reprendrai pas ici en détail tout ce qui s'est déroulé au cours des douze derniers mois : les bulletins 40 et 41 en ont déjà rendu compte et ce malgré les erreurs et les oublis qui s'y sont inévitablement glissés. Cela étant dit, je rappellerai tout de même la parution remarquée du volume de la Pochothèque et du très beau timbre à l'effigie de l'écrivain, les nombreuses traductions de ses œuvres, la publication abondante d'articles et d'études autant en ligne que sur papier, l'achèvement de travaux universitaires de qualité, l'organisation de manifestations et de colloques importants comme par exemple ceux qui ont eu lieu à Villard-de-Lans, à Perpignan à Mouans-Sartoux, à Budapest, à Londres, à Paris, le séminaire du samedi matin à Paris VII (maintenant dans sa dix-septième année), la mise en scène du théâtre de Perec et la présentation de ses films, sans oublier la multitude d'hommages qui lui ont été rendus dans les médias français et étrangers. Le secrétariat de l'Association Georges Perec a, dans la mesure de ses moyens, offert ses services à tous ceux qui l'ont sollicité. Il a même organisé quelques événements de son cru afin de souligner cette année anniversaire : une lecture des textes de Georges Perec à la bibliothèque de l'Arsenal le 3 mars 2002 et un envoi postal lors de la sortie du timbre, accompagné d'un petit cadeau philatélique ; nous avons d'ailleurs profité de cet envoi pour rappeler à nos membres et amis que l'Association fêtait cette année son vingtième anniversaire. Ajoutons à cela l'envoi, sous l'initiative de Christian Ramette, de

la reproduction d'un dessin original de Pierre Getzler, inséré dans le bulletin 41.

Étant donné l'ampleur de la tâche, le travail du secrétariat est et se doit d'être un travail d'équipe. Ainsi, Patrick Bideault, qui ne peut malheureusement pas être ici aujourd'hui, a continué tout au long de l'année 2002, malgré la naissance d'un quatrième enfant et un déménagement, à s'occuper du site Internet de l'Association. Il m'a informée que les dérangements occasionnés par les changements d'adresse et d'hébergeurs sont maintenant terminés et que la fréquentation du site est revenue au même niveau qu'au printemps dernier. Je rappelle que le site tout comme la liste Percec sont devenus des sources précieuses d'informations pour ceux qui s'intéressent à l'œuvre de l'écrivain. Patrick continuera à s'occuper du site en 2003. Parmi ses projets à long terme : mettre en ligne la totalité des textes des bulletins et offrir un accès à l'ensemble de nos références bibliographiques.

Depuis juin 2002, Monika Lawniczak offre un coup de main régulier dans l'accomplissement des tâches du secrétariat. En tant que secrétaire-adjointe, elle s'occupe principalement de l'entrée des données informatiques, du classement des documents et de la mise à jour du fonds documentaire (ainsi, elle a refait l'inventaire des œuvres de Percec que nous avons en notre possession). Elle m'aide aussi à accueillir les visiteurs lors des permanences. Au sujet des permanences, le fonds documentaire et privé continue à attirer les chercheurs et étudiants aussi bien français qu'étrangers et nous tentons de répondre de notre mieux à leurs diverses demandes. Au cours de l'année 2002, les visites au local de l'Association ont été nombreuses bien qu'irrégulières (certaines semaines, c'est le désert, d'autres, c'est la foule qui se presse à nos portes : difficile à prévoir, bien que les variations météorologiques semblent y être pour quelque chose).

Deux bulletins ont été envoyés à nos membres au cours de l'année, un en mai et un autre au début décembre. Je rappelle que la constitution du bulletin serait impossible sans la participation des percequiens qui me fournissent la presque totalité des informations qu'il contient. Je profite de l'occasion pour les remercier encore une fois. Bernard Magné a continué à s'occuper de la mise en page avec la rigueur que nous lui connaissons. Pour les envois postaux, nous avons eu un coup de main de Bruno Fouchard, d'Alison James, de Bianca Lamblin, de Chantal Leclercq, de Bernard Magné et d'Alain Zaimanski.

En tant que secrétaire, je veille à la bonne marche de tout cela en plus de répondre aux nombreuses demandes qui parviennent par courrier électronique, par courrier postal et par téléphone. Je m'occupe aussi de la gestion des docu-

ments administratifs dans lesquels j'ai tenté de mettre un peu plus d'ordre. Le travail de microfilmage des documents n'a pas avancé en 2002 : je rappelle qu'il reste un peu plus de mille prises de vues. J'essaierai de mettre cela en branle dans les prochains mois.

Quand j'ai accepté ce poste en juin 2001, j'avais spécifié que je m'engageais pour deux ans, c'est-à-dire jusqu'en août 2003. Après cette date, je n'occuperai donc plus les fonctions de secrétaire de l'Association Georges Percec. Pour le moment, Monika Lawniczak, la secrétaire adjointe, n'est pas en mesure de s'engager fermement à prendre le poste même si elle n'écarte pas la possibilité de prendre la charge pour une durée d'un an : elle pourra nous donner une réponse un peu plus tard dans l'année. Quoi qu'il en soit, elle n'accepterait pas de remplir cette fonction seule : elle veut travailler en équipe (et elle a bien raison). L'Association Georges Percec est donc à la recherche de personnes bénévoles et compétentes qui voudraient s'impliquer sérieusement pour assurer la bonne marche du secrétariat. En fait, le secrétariat est toujours à la recherche de personnes qui voudraient lui donner un coup de main, ne serait-ce que pour quelques heures. À la lumière de mon expérience, je crois que le futur du secrétariat dépendra de plus en plus d'une répartition et d'une fragmentation du travail entre plusieurs personnes. Ainsi, après le mois d'août, il me ferait plaisir de donner un coup de main à mon tour et, si nécessaire, pour assurer une succession douce, j'accepterais de continuer la rédaction du bulletin pour l'année 2003. Je vous remercie infiniment.

Suit une discussion portant sur les points suivants : les relations de l'Association avec la bibliothèque de l'Arsenal (bonnes), le fonctionnement du secrétariat (l'importance de partager les tâches entre plusieurs personnes) et la mention d'activités à venir (théâtre, publications).

Le président fait approuver le rapport financier (unanimité) et le rapport moral (unanimité).

Il est procédé enfin à l'élection du nouveau Conseil d'Administration. Sont candidats les sortants Claude Burgelin, Philippe Lejeune, Bernard Magné, Paulette Percec, Christian Ramette ; Myriam Soussan et Lee Won-Jae ne se représentant pas, Patrick Bideault et Monika Lawniczak sont candidats à leur place.

Obtiennent l'unanimité des suffrages tous les candidats, à l'exception de Bernard Magné qui est élu à l'unanimité moins une voix.

Le Conseil d'Administration se réunit à l'issue de l'Assemblée générale. Sont réélus Claude Burgelin, président, Christian Ramette, trésorier, Danielle Constantin, secrétaire générale et Monika Lawniczack, secrétaire-adjointe.

Claude Burgelin et Christian Ramette annoncent que c'est la dernière année qu'ils assumeront la présidence et la trésorerie. C'est aussi la dernière année de Danielle Constantin en tant que secrétaire générale : elle n'assumera plus les permanences après le mois d'août, mais continuera à s'occuper de la rédaction du bulletin pour l'année 2003.

Le président offre un cadeau à Danielle Constantin et à Monika Lawniczak pour les remercier de leur travail. La séance est levée à 16 h 30.

PUBLICATIONS EN VENTE

L'Association Georges Perec cède à ses membres au prix des libraires certaines publications :

<i>Cahiers Georges Perec</i>	n° 1 :	épuisé
	n° 2 :	13 €
	n° 3 :	5 €
	n° 4 :	5 €
	n° 5 :	8 €
	n° 6 :	épuisé
	n° 7 :	15 €
<i>Le Cabinet d'amateur</i>	n° 2	10 €
	n° 3	10 €

Georges Perec et Fabrizio Clerici

Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici / Un petit peu plus de quatre mille dessins fantastiques.
Préface de Hector Bianciotti et de Bernard Magné (Les Impressions nouvelles, 1996) 20 €

L'Œuvre de Georges Perec. Réception et mythisation (Colloque de Rabat, 1-3 novembre 2000) 10 €

Agora, n° 4 : Perec aujourd'hui 10 €

La Biographie de Perec par David Bellos : Lecture critique
de Bianca Lamblin 9 €

Georges Perec. La Contrainte du réel
de Manet van Montfrans 23 €

Intactes et minuscules de Roland Brasseur 15 €

Magazine littéraire n° 316 (déc. 1993) 3 €

Parcours Perec (colloque de Londres) : 13 €

Aux autres prix s'ajoutent 2,5 € de frais de port par " Lettre " pour les envois en France et 3 € pour les envois à l'étranger (tarif " économique "). À cause de leur poids, nous devons pratiquer une tarification spéciale pour l'envoi de *Georges Perec. La Contrainte du réel* de Manet van Montfrans et pour *L'Œuvre de Georges Perec. Réception et mythisation (Colloque de Rabat)* : 3,20 € pour la France et 5,80 € pour l'étranger.

Des exemplaires de *Portrait(s) de Georges Perec*, sous la direction de Paulette Perec (Bibliothèque nationale de France, 2001) sont disponibles au siège de l'Association.

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation 2002, précipitez vous !
20 € pour les étudiants, 30 € pour les autres.

Nous vous serons très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats. Vous pouvez éventuellement utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier. Pour les virements, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte.

Caisse d'Épargne

Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

C/étab	C/guichet	N/compte	C/rice
17515	90000	04514866010	75

Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

Cotisation 2002

NOM

Prénom

Profession

Adresse (en cas de changement) :

Numéro de téléphone

Courriel (Mél)

Vous trouverez dans les trois pages qui suivent le détail

du rapport financier établi par Christian Ramette.

Cette indication est à la fois hypocoristique et métatypographique :

elle consitue à un hommage à notre trésorier

et

satisfait une contrainte de mise en page.

Elle joint donc l'agréable à l'utile.

BILAN DE L'EXERCICE
2 0 0 2
(€)

RECETTES

* Reliquat de l'exercice 2001		8 288,13
* Cotisations & dons	3 730,00	
* Cessions publications aux Membres A.G.P.....	988,35	
* Produits Livret A.....	248,41	
* Subvention.....	--	
* Remboursement de frais d'exposition.....	323,63	
	-----	5 290,39
		<u>13 578,52</u>

DEPENSES

* Achats de publications	478,20	
* Frais de colloques & séminaires, Manifestations du XXème anniversaire.....	1 409,74	
* Reprographie, bulletin, papeterie, photos	1 184,10	
* La Poste.....	1 530,49	
* Microfilmage.....	--	
* Equipement informatique.....	--	
* Internet	82,20	
	-----	4 684,73
Solde au 31 décembre 2002 :		
* Compte courant.....	28,73	
* Livret A.....	8 753,80	
* Caisse et timbres	111,26	
	-----	8 893,79
		<u>13 578,52</u>

**BUDGET PREVISIONNEL
2003
(€)**

RECETTES

* Début de l'exercice.....		8 893,79
* Cotisations & dons.....	3 500,00	
* Cessions publications aux Membres A.G.P.....	1 000,00	
* Produits Livret A.....	200,00	
* Subvention à demander.....	1 000,00	
	-----	5 700,00

		14 593,79

DEPENSES

* Achats publications.....	1 000,00	
* Frais de colloques & séminaires.....	1 000,00	
* Reprographie, bulletin, papeterie, photos.....	1 300,00	
* La Poste.....	1 200,00	
* Microfilmage.....	1 500,00	
* Internet.....	100,00	
* Equipement informatique.....	--	
* Frais de stage.....	500,00	
	-----	6 600,00
* Solde au 31/12/03		7 993,79

		14 593,79

**EXERCICES de 2000 à 2002
PREVISIONS 2003
(€)**

	REEL 2000	REEL 2001	REEL 2002	PREVISIONS 2003
RECETTES :				
* Début d'exercice	6 301,92	5 178,09	8 288,13	8 893,79
* Cotisations & dons	3 122,05	3 294,43	3 730,00	3 500,00
* Cessions publications aux Membres A.G.P.	257,79	1 563,18	988,35	1 000,00
* Produits Livret A.	141,12	164,04	248,41	200,00
* Subventions :				1 000,00
. C.N.L.	--	--	--	--
. Dons Membres Bienfaiteurs	--	--	--	--
* Remboursement de frais d'exposition			323,63	
TOTAL DES ENTREES	9 822,88	10 199,74	13 578,52	14 593,79
DEPENSES :				
* Achats de publications	390,19	516,04	478,20	1 000,00
* Frais de colloques & séminaires	501,07	109,92	1 409,74	1 000,00
* Reprographie, bulletin, papeterie, photos	1 059,34	646,22	1 184,10	1 300,00
* La Poste	903,09	557,09	1 530,49	1 200,00
* Microfilmage	--	--	--	1 500,00
* Equipement informatique	1 708,53			--
* Internet	82,57	82,34	82,20	100,00
* Frais de stage				500,00
TOTAL DES SORTIES	4 644,79	1 911,61	4 684,73	6 600,00
SOLDE EN CAISSE	5 178,09	8 288,13	8 893,79	7 993,79